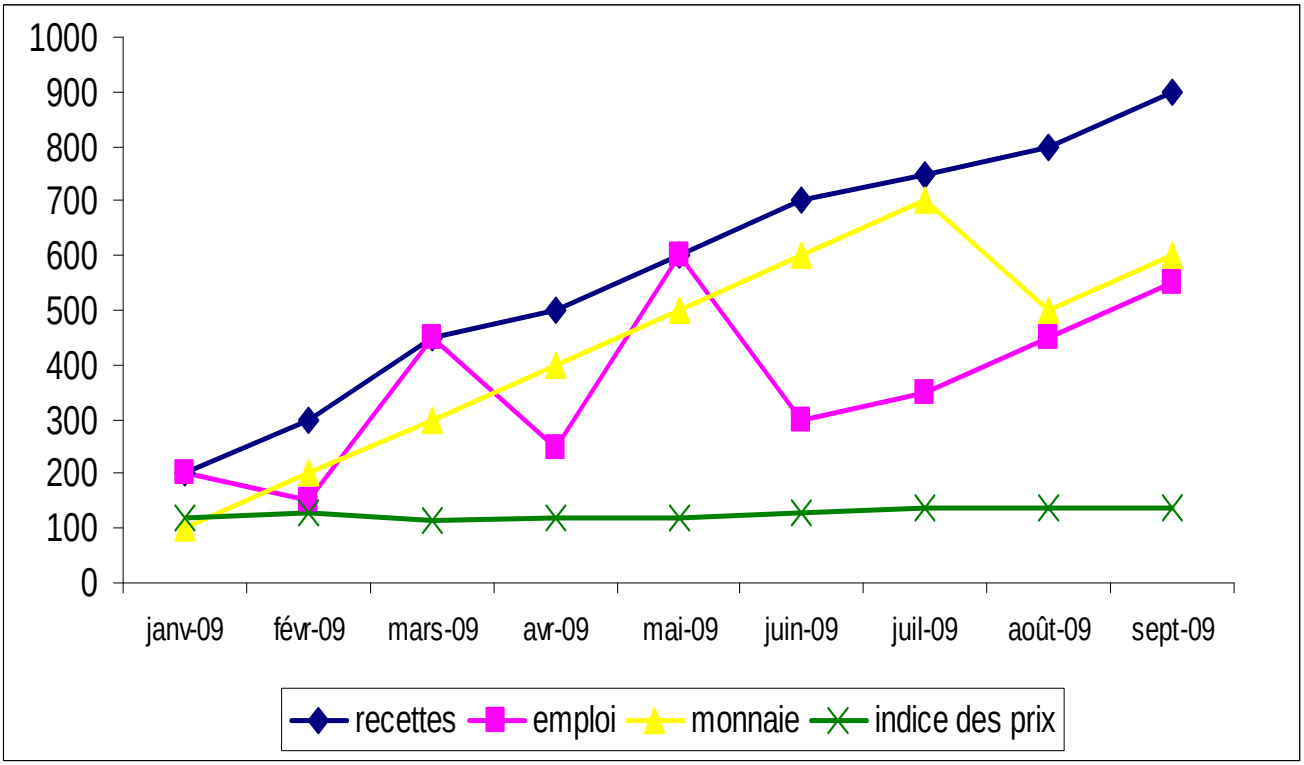
REPUBLIQUE DE DJIBOUTI

MINISTERE DE L'ECONOMIE, DES FINANCES, ET DE LA PLANIFICATION CHARGE DE LA PRIVATISATION

DIRECTION DE L'ECONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE N°3

NOVEMBRE 2009

Sommaire

Introduction 3
I/Environnement international 3
I.1 Les Perspectives économiques : La récession mondiale prend fin, mais une reprise en demi-teinte s'annonce 3
I.2 Evolution de l'euro-dollar et des principales matières premières 4
I .3 Conjoncture financière mondiale 5
I.4 L'économie de la sous-région 6
II. L'environnement national 6
III. PRODUCTION INTERIEURE DES BIENS ET SERVICES 7
III. 1 Secteur Secondaire 7
III.1.1 La production de l'énergie électrique 7
III.1.2 Production d'eau 8
III.2 Secteur Tertiaire 9
III.2.1 Transport Maritime 9
III.2.2 Transport Aérien 10
III.2.3 Transport Routier 11
III.2.4 Les Télécommunications 12
III.2.5 Tourisme 13
III.3 Emploi et Prix 14
III.3.1 Emploi 14
III.3.2 Indice des prix à la consommation 15
IV CREATIONS D'ACTIVITES 17
V. LES FINANCES PUBLIQUES 17
V.1 Tableau des opérations Financières de l'Etat 18
V.2 Le Service de la Dette Extérieure 19
V.3 Investissements publics 20
VI. LE COMMERCE EXTERIEUR 21
VII LA MONNAIE ET LE CREDIT 22
VII. Conclusion 23

Introduction

Cette troisième note de conjoncture intervient à un moment où la conjoncture internationale s'améliore. La crise internationale est relativement maîtrisée. L'Ethiopie s'en est bien sortie. L'économie Djiboutienne reprend dans son ensemble.

La rédaction de ce document a bénéficié des commentaires de tous les agents de l'économie, mais aussi des réactions de nos correspondants dans certains secteurs. Le présent document décrit à la fois la conjoncture internationale et nationale.

I/Environnement international

I.1 Les Perspectives économiques : La récession mondiale prend fin, et une reprise en demi-teinte s'annonce

Selon les perspectives mondiales du FMI d'Octobre 2009, l'économie mondiale semble de nouveau en phase ascendante, portée par la bonne tenue des économies asiatiques et une stabilisation ou un redressement modeste ailleurs. Dans les pays avancés, des interventions sans précédent des pouvoirs publics ont stabilisé l'activité et même conduit à une croissance modeste dans plusieurs pays. Le redressement est généralement plus marqué dans les pays émergents et les pays en développement, l'Asie notamment. Le rebond récent des cours des produits de base et les politiques économiques de soutien aident bon nombre de ces pays.

La reprise est lente et l'activité reste largement en deçà de son niveau d'avant la crise. La croissance est tirée par un rebond de l'activité manufacturière et une inversion du cycle des stocks, avec une stabilisation des ventes de détail, un regain de confiance des consommateurs et l'affermissement des marchés du logement. Alors que les perspectives se sont améliorées, les cours des produits de base se sont redressés après les creux enregistrés plus tôt dans l'année, et le commerce mondial redémarre.

Ce redressement s'explique par l'action vigoureuse des pouvoirs publics dans les pays avancés et de nombreux pays émergents, qui a soutenu la demande et presque éliminé les craintes d'une dépression mondiale. La réaction des banques centrales s'est traduite par des réductions exceptionnellement fortes de leurs taux d'intérêt et des mesures non conventionnelles pour injecter des liquidités et soutenir le crédit. Elles ont bénéficié du soutien des pouvoirs publics à l'aide de garanties et d'injections de capitaux. Toutes ces mesures ont ramené la confiance et amélioré la situation financière, comme en témoignent de fortes remontées des cours sur de nombreux marchés et un redressement des flux de capitaux internationaux.

Cependant, la situation reste très difficile pour les emprunteurs de rang inférieur. De manière plus générale, le risque d'un retournement constitue une préoccupation importante sur les marchés, et plusieurs indicateurs des tensions financières restent élevés. L'affaiblissement de l'action des pouvoirs publics va laisser la place aux forces réelles des marchés financiers qui demeurent encore très faibles. Aussi, l'impulsion budgétaire s'atténuera et la reconstitution des stocks perdra progressivement de son influence. La consommation et l'investissement n'augmentent que lentement et la situation financière reste tendue dans de nombreux pays. Finalement, après s'être contractée d'environ 1 % en 2009, l'activité mondiale selon le FMI devrait progresser d'environ 3 % en 2010.

Dans les pays avancés, une expansion languissante est prévue pendant une bonne partie de 2010, le chômage continuant de monter jusque plus tard dans l'année. La croissance annuelle en 2010 devrait avoisiner1¼ %, après une contraction de 3½ % en 2009.

Dans les pays émergents, la croissance du PIB réel devrait atteindre près de 5 % en 2010, contre 1¾ % en 2009. Le rebond est porté par la Chine, l'Inde et plusieurs autres pays émergents d'Asie. D'autres pays émergents se redressent légèrement, grâce à la relance engagée par les pouvoirs publics et à l'amélioration du commerce et de la situation financière à l'échelle mondiale. Les risques pesant sur la croissance diminuent progressivement, mais restent préoccupants. À court terme, le risque principal est que la reprise s'enlise du fait éventuellement d'un abandon prématuré des politiques monétaires et budgétaires de soutien.

I.2 Evolution de l'euro-dollar et des principales matières premières

Sur le marché des changes, l'Euro est remonté à 1,48125 contre le dollar, en moyenne au mois d'Octobre 2009 et le baril de Brent se traitait à 72,77$.

La dépréciation du dollar, tout au long de l'année 2009 se poursuit de manière continue. Par rapport à Septembre 2009, la parité euro-dollar a gagné 1,7% et, en glissement annuel 11% par rapport à Octobre 2008. Ces évolutions traduisent l'état de santé de l'économie américaine qui hésite à se relever.

Intitulés	2008	2009			Variation en %	
	octobre	Aout	Sept	Octobre	Octob./sept.09	oct.09/ oct.08
US$/EUR	1,33221	1,42680	1,45616	1,48125	1,7%	11%
Brent	71,59	72,52	67,61	72,77	7,6%	1,6%

Source: www.developement.gouv.fr

En octobre, le cours du pétrole de la mer du Nord (*Brent*) a rebondi de +7,8 % en dollar par rapport au mois de septembre et s'établit à 72,8 $. Il s'était replié de 6,9 % en septembre. En glissement annuel, la croissance a été de 1,6%. En euro, l'augmentation d'octobre est moindre (+6,0 %), la

monnaie européenne s'étant appréciée vis-à-vis du dollar (+1,7 %). Sur les trois derniers mois, le prix du pétrole en dollar a crû de 12,4 %.

En octobre, les cours des matières premières alimentaires ont augmenté de 2,6 % en dollars. Les cours des denrées tropicales ont fortement augmenté (+7,3 %), notamment le thé (+16,0 %), du fait d'une sècheresse au Kenya, et le cacao (+7,2 %). Les prix des oléagineux ont augmenté plus modérément (+1,3 %), sous l'effet des hausses contenues des cours de l'huile de palme et du soja. Les prix des céréales sont en hausse en octobre, (+0,9 % après -7,7 % en septembre) : notamment ceux du maïs (+15,4 %), à cause d'une météo défavorable aux États-Unis. Les prix du sucre ont progressé (+4,1 %) en raison des inondations en Inde.

I .3 Conjoncture financière mondiale

La stabilité financière dans le monde s'est améliorée suite aux mesures sans précédent qui ont été prises et aux signes de reprise économique. Les risques globaux restent néanmoins élevés et le risque de retournement demeure non négligeable.

Les institutions financières restent confrontées à trois principaux défis: reconstituer leurs fonds propres, consolider leurs gains et s'affranchir progressivement du soutien financier public. La dépréciation des titres détenus par les institutions financières a commencé à s'atténuer, mais la détérioration du crédit va continuer d'entraîner un accroissement des pertes accusées sur les prêts pendant les prochaines années.

La croissance du crédit au secteur privé a continué de se contracter dans les grands pays du fait que la faiblesse de l'activité et le désendettement des ménages freinent la demande de crédit du secteur privé et que la capacité de financement des secteurs bancaire et non bancaire reste limitée.

Les risques extrêmes dans les pays émergents ont diminué grâce aux mesures énergiques prises par les pouvoirs publics. Le transfert des risques du secteur privé sur les bilans publics fait craindre des pressions à la hausse sur les taux d'intérêt à plus long terme si les gouvernements ne font pas preuve d'un attachement crédible à la stabilité budgétaire et n'ancrent pas les attentes.

Bien que les risques systémiques aient diminué, les défis que les pouvoirs publics doivent relever sont importants**.** Ils doivent (i) assurer une croissance suffisante du crédit pour soutenir la reprise économique qui s'amorce, (ii) concevoir des stratégies de sortie appropriées, (iii) gérer les risques liés aux pressions qui pèsent sur les bilans des administrations publiques, et (iv) maintenir l'équilibre entre la réglementation et les forces du marché en réduisant les risques systémiques futurs.

I.4 L'économie de la sous-région

La sous-région reste toujours dominée, au niveau géopolitique, par les guerres internes en Somalie et l'agression érythréenne qui installent l'insécurité et les déplacements de réfugiés. Cette tendance lourde reste toujours défavorable aux activités économiques et au développement social.

L'Éthiopie est confrontée à un environnement extérieur difficile: pressions sur les recettes d'exportation, les envois de fonds et des investissements étrangers directs baissent à un moment où les réserves restent très faibles (1,8 mois de couverture de l'importation) dans le sillage des chocs de prix des produits de base de 2007-2008. Les financements du FMI, entraînant des rentrées de fonds importantes de l'aide de donateurs au cours des deux dernières années, pourrait aider à maintenir la stabilité macroéconomique, de faciliter le processus d'ajustement et atténuer les risques pour les réalisations de réduction de croissance et de la pauvreté de ces dernières années. La situation économique s'est fortement améliorée ces derniers trimestres.

II. Conjoncture nationale

L'année 2009, marquée par la récession mondiale causée par la crise financière internationale n'a pas épargné l'économie Djiboutienne. Au cours du premier semestre des frémissements de la crise se sont fait sentir, grâce à un pilotage rigoureux de l'économie, il est permis d'espérer une absorption des chocs extérieurs. Cette évolution découle également de la conjoncture mondiale qui ne cesse de s'améliorer et surtout aux succès des politiques mises en œuvre en Ethiopie.

Dans le secteur secondaire, au troisième trimestre, l'énergie produite connaît un bond par rapport à l'année dernière tandis que la production d'eau enregistre un léger recul par rapport aux résultats de la même période l'année dernière.

Le transport maritime confirme la vigueur de la reprise surtout en Ethiopie avec le triplement des volumes importés durant ce trimestre par rapport au trimestre précédent. Du premier au troisième trimestre, le transport aérien peine à se relever, même si en termes de passagers il y a une légère reprise qui influe sur la bonne tenue du tourisme. Le transport routier s'accélère avec force grâce à la reprise de l'économie éthiopienne. Les télécommunications maintiennent une tendance favorable par rapport au trimestre précédent.

L'amélioration des performances économiques semble se confirmer avec la reprise des créations d'activités et de l'emploi. Toutefois, il faut rester modéré car au niveau du marché de l'emploi l'offre vient surtout des administrations, des services et des BTP (bâtiment et travaux publics).
L'inflation reste presque stable aidée en cela par la conjoncture internationale devenue favorable avec la reprise du commerce mondial même

si des hausses modérées des cours mondiaux des matières premières sont observées.
Au niveau du commerce extérieur, malgré une hausse importante des volumes importés de marchandises, leur valeur recule largement par rapport à l'année dernière.
La situation des finances publiques se traduit par une évolution plus importante de dépenses publiques que des recettes. Le budget enregistre des recettes qui peinent à progresser alors que les dépenses enregistrent des taux de croissance de 13,5% sur un an. Cette tendance reste la même entre Aout et Septembre 2009. Quant à la monnaie, elle continue d'être bien encadrée, ce qui explique une progression de la masse monétaire en deçà du taux d'inflation.

III. Production Intérieure des Biens et Services

III. 1 Secteur Secondaire

III.1.1 La production de l'énergie électrique

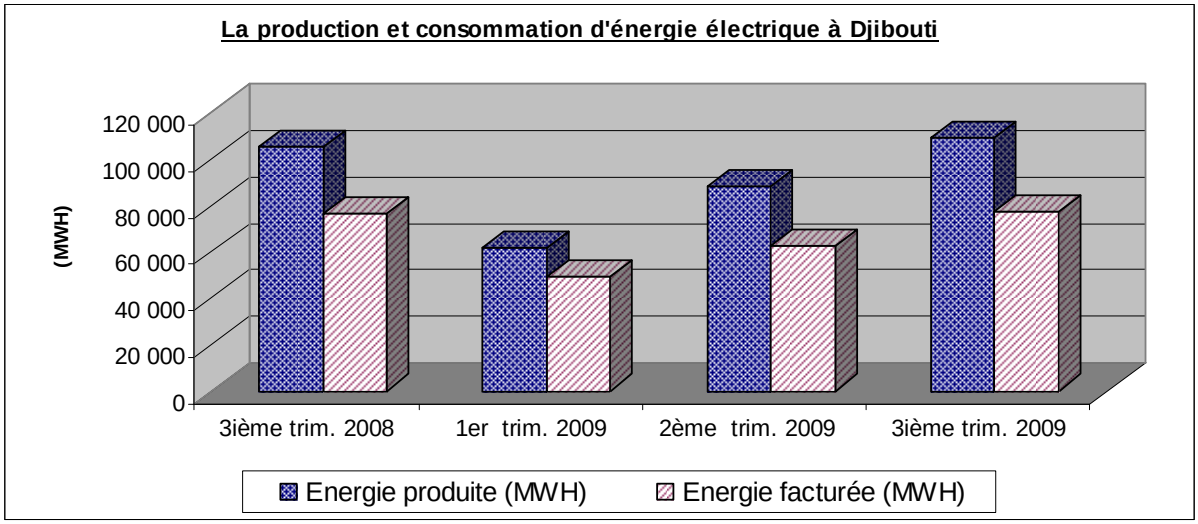
Le troisième trimestre 2009 a connu une hausse à la fois de l'énergie produite de 24,2% que celle facturée de 24% par rapport au trimestre précédent. Ces hausses résultent essentiellement d'une forte demande à la consommation face à la diminution de prix de près de 3,3%. Le nombre d'abonnés a augmenté par rapport à l'année dernière soit de 3,5%. L'accroissement de l'énergie produite et consommée s'explique en partie par le climat dans la mesure où le troisième trimestre correspond à une période assez chaude.

Entre le second et troisième, le taux de rendement est stable et se chiffre à 71%. Le taux de rendement a diminué par rapport à un an plutôt de 1,3 point de pourcentage de même que le prix moyen de 1,7%.

La tendance du taux de rendement est à la baisse depuis le début de l'année 2009. Cette situation s'explique probablement par un problème de fuites ou de fraude.

Intitulés	2008	2009			Variation en % 2009/2008	
	3ièm trim.	1er trim.	2ième trim.	3ièm trim.	3ièmtrim09/ 2nd trim09	3ièmtrim09/ 3ièmetrim08
Energie prod(MWH)	105 746	61 754	88 169	109 554	+24,2%	+3,6%
Energie fact (MWH)	76 601	49 630	62 434	77 440	+24%	+1,1%
Taux de rendement	72%	80%	71%	71%	0%	-1,3%
Prix Moyen KWH	59 FD	64 FD	60 FD	58 FD	-3,3%	-1,7%
Nombre d'abonnés	38 812	39 490	39 635	40 186	+1,4%	+3,5%

Source: Electricité De Djibouti



III.1.2 Production d'eau

La situation de la production de l'eau reste difficile dans un contexte de rareté de l'eau face à une demande toujours croissante. Elle se traduit par une baisse au troisième trimestre 2009 par rapport à la même période il y a un an. La production a atteint 3,756 millions de m3, en diminution annuelle de 2,5% mais en hausse trimestrielle de 3,39%.

Intitulés	2008	2009		Variation en % 2009/2008	
	3ème trim.	2er trim.	3ème trim.	3èmeTrim09/ 2ertrim09	3èmetrim09/ 3èmetrim08
Production	**3,852**	**3,633**	**3,756**	**+3,39%**	**-2,5%**
Djibouti-ville	3,343	3,178	3,250	+2,27%	-2,78%
Districts	0,509	0,455	0,506	+11,21%	-0,59%
Consommation	1,958	**3,133**	**1,855**	**-40,80%**	**-5,26%**
Djibouti-ville	1,756	2,769	1,656	-40,20%	-5,69%
Districts	0,202	0,364	0,199	-45,33%	-1,49%
PERTE SUR LE RESEAU	**33%**	**32%**	**34%**	**+6,25%**	**+3,03%**
Nombre d'abonnés	**18 069**	**18 669**	**18 767**	**+0,52%**	**+3,86%**

Source : Direction de l'ONEAD, unité (en millions de m3)

La consommation facturée décroît de 5,26% en glissement annuel et de 40,8% sur trois mois. Cette baisse durant le trimestre peut s'expliquer par le système de facturation bimensuelle (relevé tous les deux mois). L'amélioration des conditions de distribution a permis de mieux maîtriser les pertes sur le réseau qui sont de l'ordre de 34%, contre 33% au troisième trimestre 2008.

Le nombre d'abonnés est en hausse de 3,86% au troisième trimestre 2009 sur une comparaison annuelle et de 0,52% sur trois mois.

III.2 Secteur Tertiaire

III.2.1 Transport Maritime

Intitulés	2008		2009		Variation en % 2009/2008	
	2ème trim.	3ème trim.	2ème trim.	3ème trim	3ème trim09/ 2ème trim09	3ème trim09/ 3ème trim08
Marchandises sèches (entrée) en T	**1 150 402**	**1 511 636**	**1 320 706**	**3 618 201**	+174%	+139,4%
Djibouti	133 652	331 004	135 458	121 106	-10,6%	-63,4%
Ethiopie	909 381	1 064 471	1 143 606	3 477 388	+204%	+226,7%
Somalie	547	2 315	1 563	471	-70%	-79,6%
Transbord	106822	113844	40 079	19 236	-52%	-83,1%
Marchandises sèches (sortie)	**344 029**	**335 005**	**332 974**	**211 690**	**-36%**	-36,8%
Djibouti	57 537	62209	53 798	37 217	-30,8%	-40,1%
Ethiopie	168 589	141112	137 531	106 110	-23%	-24,8%
Somalie	468	0	0	0	0	0
Transbordement	117 435	131684	141 645	68 363	-51,7%	-48%
Hydrocarb (entrée)	**624 167**	**550571**	**609 777**	**595 350**	-2,36%	+8,1%
Djibouti	143 205	131194	199 372	250 325	+25,5%	+90,8%
Ethiopie	480 962	419377	410 405	313 270	-23,6%	-25,3%
Transbordement	0	0	0	31 755	+100%	+100%

Source : PAID, DCT

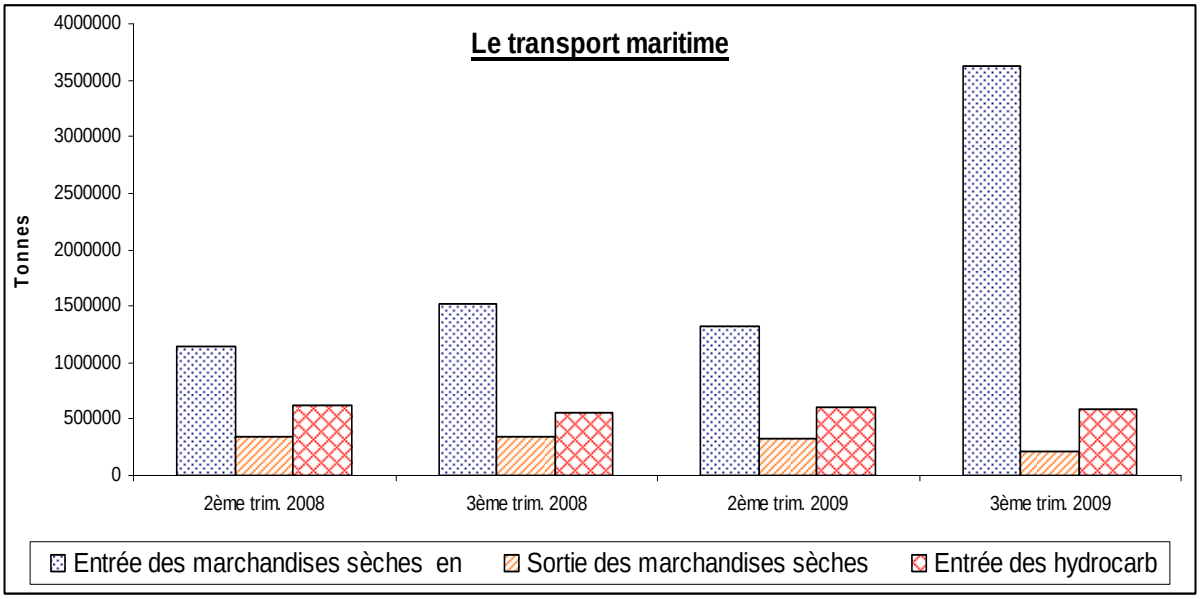
Le volume d'importations en marchandises sèches s'élève à 3 618 201 tonnes au troisième trimestre 2009, soit une hausse de 174% sur trois mois et de 139,4% en glissement annuel. Les importations destinées au marché djiboutien s'établissent à 121 106 tonnes pour ce 3ème trimestre 2009 avec une baisse de 63,4% sur un an et de 10,6% sur trois mois. Quant à celles prévues pour le marché éthiopien, elles atteignent 3 477 388 tonnes et enregistrent ainsi un taux de croissance positif de 226,7% par rapport à l'année précédente et de 204% sur un trimestre.

Les transbordements qui se sont contractés de 83,1% sur une année et de 52% sur un trimestre, indiquent que l'activité passe d'une activité principale à une activité marginale. Tandis que le Port a délaissé l'activité de transbordement, le Port du Yémen s'est spécialisé dans cette dernière.

Les importations d'hydrocarbures atteignent 595 350 tonnes au 3ème trimestre, soit une baisse de 2% sur trois mois et d'un accroissement de 8,1% sur un an. Les importations d'hydrocarbures djiboutiennes représentent près de 42% et alignent une hausse de 90,8% sur une année. Les importations éthiopiennes ont enregistré un taux négatif de 25,3%.

Les exportations en marchandises sèches se situent à 211 690 tonnes au troisième trimestre 2009 et enregistrent consécutivement des baisses de 36%

sur un trimestre et de 36,8% sur un an. Les exportations éthiopiennes accusent le coup avec une baisse de 24,8% sur une année.



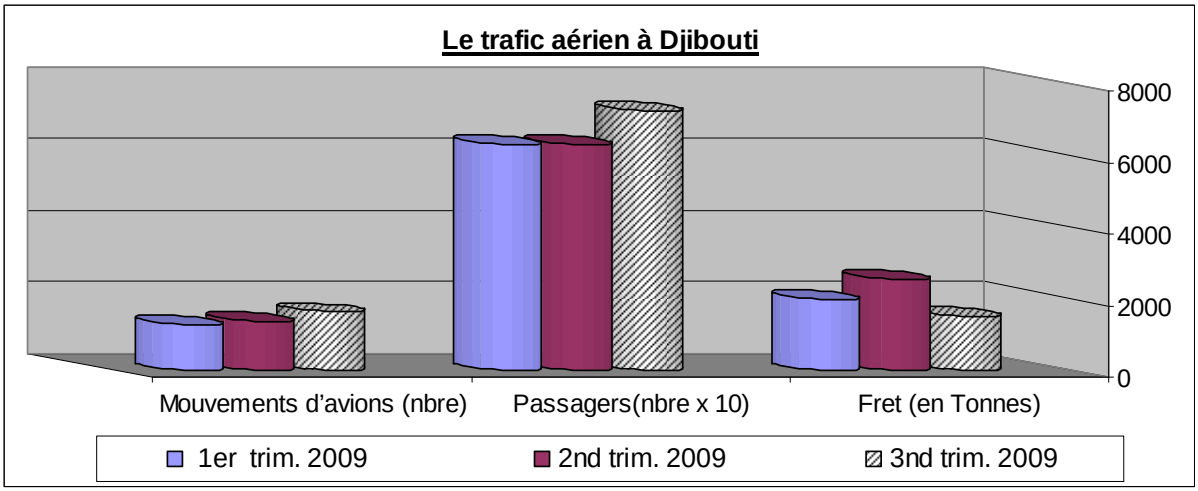
III.2.1 Transport Aérien

Le transport aérien a fait des progrès durant le 3ème trimestre 2009 sauf pour le fret par rapport au second trimestre 2009. Le nombre de mouvements d'avions ainsi que le nombre de passagers ont progressé respectivement de +17,3% et +15% par rapport au second trimestre.

En terme de glissement annuel, le transport aérien a connu un sérieux ralentissement de ses activités dans la mesure où l'ensemble des indicateurs se sont inscrits en diminution. Cette évolution est même confirmée en termes de glissement avec une baisse durable du trafic fret.

Intitulés	2008	2009			Variation en % 2009/2008	
	3ièm trim.	1er trim.	2ièm trim.	3ièm trim.	3ièmtrim09/ 2ndtrim09	3ièmtrim09/ 3ièmtrim08
Mouvements avions (nbre)	1800	1 276	1 390	1 630	+17,3%	-9,4%
Passagers nbre)	79 309	62 858	63 051	72 509	+15%	-8,6%
Fret (en T)	1 747,8	1 973,9	2 561,5	1 513,8	-41%	-13,4%

Source : Aéroport International de Djibouti

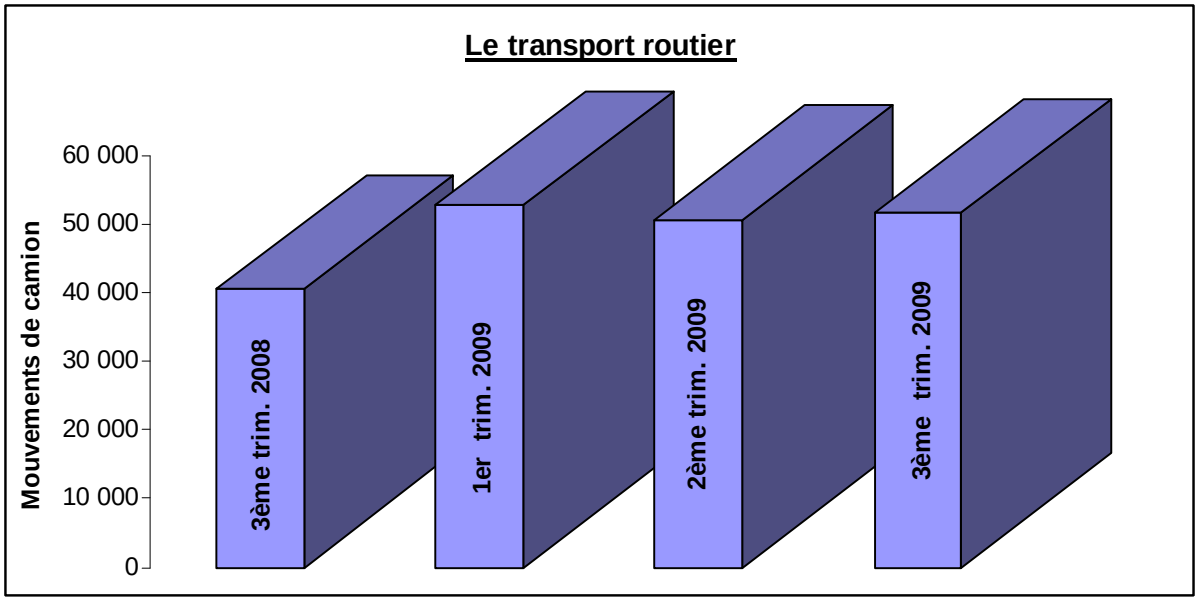


III.2.3 Transport Routier

Lié au transport maritime, le transport routier est marqué par une accélération de l'activité. Par rapport au second trimestre 2009, il a été observé 51 682 mouvements de camions contre 50 608, soit une légère hausse de 2,1%. De même, il progresse en termes de glissement annuel de +27,8%. Cette bonne évolution est la résultante de la reprise de l'économie éthiopienne.

Intitulés	2008	2009			Variation en % 2009/2008	
	3ièm trim.	1er trim.	2ièm trim.	3ièm trim.	3ièmtrim09/ 2ndtrim09	3ièmtrim09/ 3ièmtrim08
BTE (bureau de transit éthiopien)	7 082	14 138	13 277	13 708	+3,2%	+93,6%
T.SL(transit Somalilandais)	2 96	392	263	328	+24,7%	+10,8%
PK 51	4 259	6769	5877	6323	+7,6%	+48,5%
PK 20	28 787	31 454	31 191	31 323	+0,4%	+8,8%
Total	**40 424**	**52 753**	**50 608**	**51 682**	**+2,1%**	**+27,8%**

Source : Fonds d'Entretien Routier (FER), unité (en nombre de mouvements de camions)



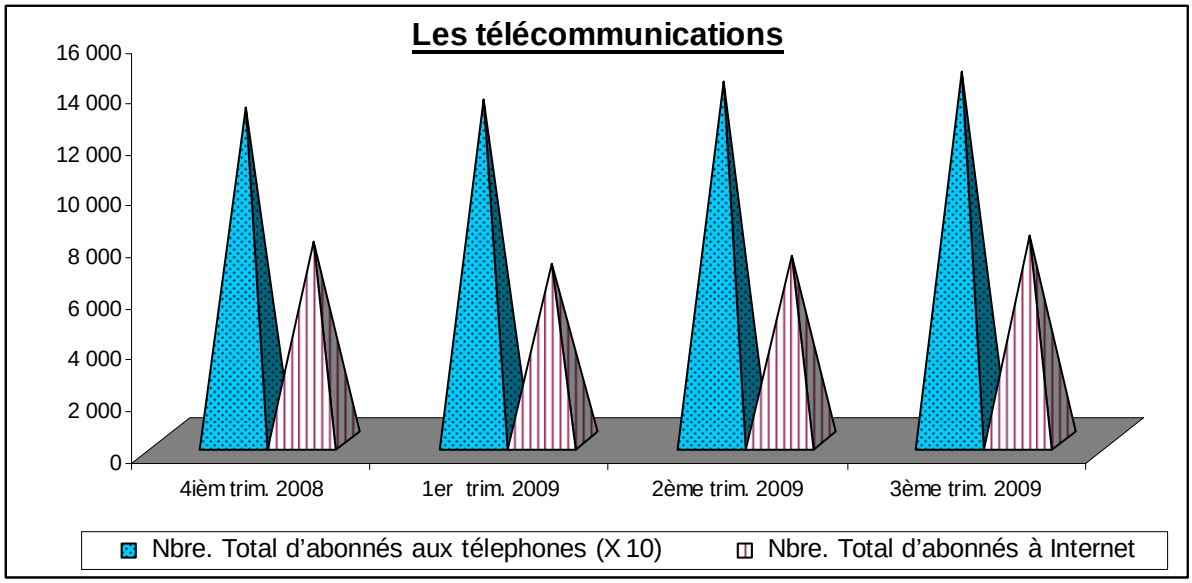
III.2.4 Les Télécommunications

Pour le 3ième trimestre, la situation s'est plutôt améliorée avec une variation due à un redressement du nombre d'abonnés à l'internet haut débit, de cabines téléphoniques privées et du nombre d'abonnés GSM, respectivement de +22 ; +8,7% et +3,2%.

Pour le téléphone, le téléphone fixe rural n'a connu aucune amélioration alors que pour l'internet, le nombre d'abonnés haut débit ont fortement progressé de 22,2% alors que ceux de bas débit ont faiblement baissé de 0,3%. Ceci est essentiellement dû à l'occasion du 10ième anniversaire de Dji.-Telecom avec une promotion pour les étudiants de l'université. Il s'agit d'une connexion ADSL à haut débit accompagnée d'un téléphone fixe.

	2009			Variation en %
Services	**1er trim. 2009**	**2ème trim. 2009**	**3ème trim. 2009**	**3ièm trim.09/2nd trim.09**
Lignes télephoniques fixes	15 305	15 191	15 414	+1,46%
Tél fixe rural	40	40	40	0%
CabineTél privée	2 200	2 450	2 665	+8,7%
Abonnés GSM	115 813	122 141	126 081	+3,2%
Nbre. Total d'abonnés Internet	6875	7236	7984	+10,33%
Abonnés Internet Bas débit	3 819	3 816	3 805	-0,3%
Abonnés Internet haut débit	3 056	3420	4 179	+22,2%

Source : Djibouti Télécom



III.2.5 Tourisme

Intitulés	2008	2009		Variation en %	
	3ème trim. 08	2er trim. 09	3ème trim. 09	Var 3ème09/2ièm 09	Var3ème trim 09/3ème trim. 08
Nuitées	27 045	35 520	36 653	+3,2%	+35,5%

Source : ONTD

Les hôtels de la place affichent un nombre de nuitées égal à 36 653 au troisième trimestre 2009 pour 865 chambres. Il est en hausse de 3,2% comparé au trimestre dernier et de 35,5% en glissement annuel. Un changement significatif s'effectue au niveau annuel, faisant paraitre ainsi les nombreuses actions opérées par les promoteurs du secteur. On relève par ailleurs un taux de remplissage de 47%.

III.3 Emploi et Prix

III.3.1 Emploi

Secteurs	2008	2009			Variation en % 2009/2008	
	3ièm Trim.	1er Trim.	2nd Trim.	3ièm Trim.	3èmertrim09/ 2ièmtrim09	3èmetrim09/ 3èmetrim08
00 Domestiques	-195	-16	-95	-57	**+40%**	**+70,8%**
01 Activités de produits	22	10	7	21	**+200%**	**-4,5%**
02 Activités de constr. et de travaux publics	187	297	40	62	**+55%**	**-66,8%**
03 Activités commerciales	188	25	-15	8	**+153%**	**-95,6%**
04 Activités de services	93	-1	73	357	**+389%**	**+283,8%**
05 Transports, Communications & Tourismes	90	142	84	46	**-45,2%**	**-48,9%**
06 Activités à caractères sociales & sanitaires	1	-8	11	-2	**-118,2%**	**-300%**
07 Activités à caractères éducatives	-4	3	-14	-8	**+42,9%**	**-100%**
08 Administrations budgétaires nationale	1	38	4	6	**+50%**	**+500%**
09 Administrations internationales	15	14	37	49	**+32,4%**	**+226,7%**
Total	**383**	**504**	**132**	**482**	**+265%**	**+25,8%**

Source : OPS

La situation nette (embauche moins radiation) de l'emploi au 3ème trimestre 2009 dégage une hausse consécutive de 265% sur trois mois et 26% en glissement annuel selon des données fournies par l'Organisme de Protection Sociale (OPS). Les activités des services impriment le rythme avec une progression de 389% en trois mois et 284% sur un an, correspondant à une création d'emplois nette de 357 dans ce trimestre.

Les activités liées aux transports, comme par exemple la manutention portuaire, qui étaient le fer de lance de l'emploi au 2ème trimestre 2009, subissent ce trimestre une baisse de 45% sur trois mois et de 49% en glissement annuel avec 46 emplois nets. Le secteur des constructions a repris avec une progression de 55% sur trois mois en création nette mais reste néanmoins dans une tendance négative sur une période d'un an (67%). Signe que les IDE et projets qui les accompagnent reprennent petit à petit leur cours avec la fin de la crise économique.

Au mois de septembre 2009, 87 employeurs ont été affiliés à l'OPS dont 89% d'employeurs relevant du secteur domestiques (gens de maison). Ces nouveaux employeurs qui se sont inscrits aux registres de l'OPS ont dans l'ensemble créé également 114 emplois.

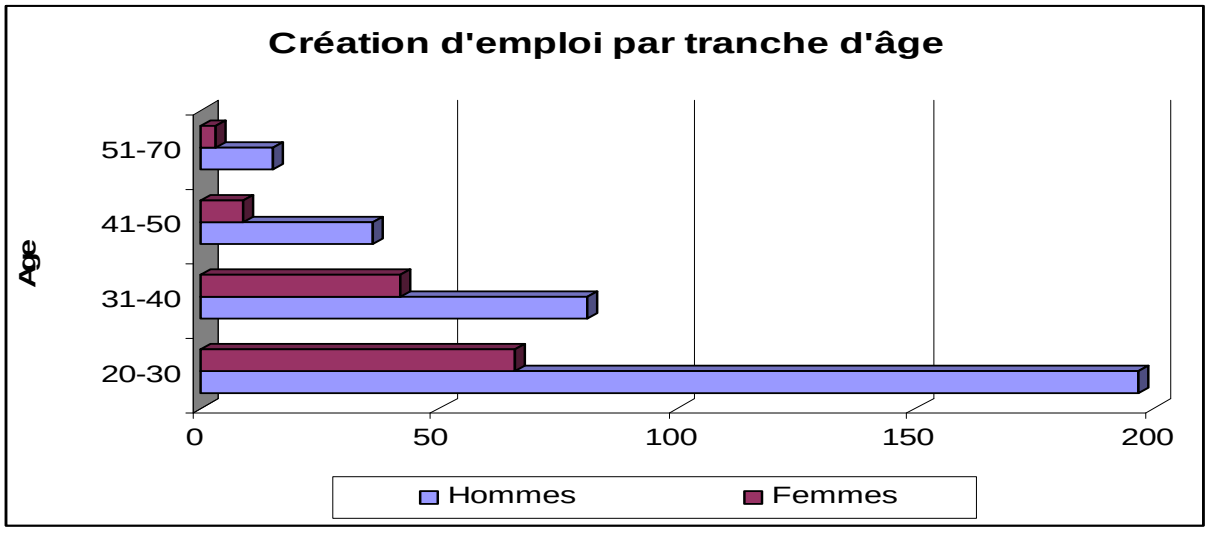
Deux tiers des entreprises qui embauchent se situent dans les activités de constructions et de travaux publics, l'activité de services et domestiques. Ces

entreprises réalisent près de 71% des embauches au cours du mois de septembre 2009.

Le tableau suivant donne la répartition par âge et par sexe des nouveaux actifs.

Tranche d'âge	Hommes	Femmes	Total
20-30	197	66	263
31-40	81	42	123
41-50	36	9	45
51-70	15	3	18
	329	**120**	**449**
	73%	**27%**	

Source : OPS



III.3.2 Indice des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation a connu, durant le mois de septembre 2009, un accroissement de +0,8% imputable principalement aux prix des fonctions "alimentation, boissons et tabacs", " d'habillement et articles chaussant ", "santé" et "transport" qui se sont appréciés de +1,1%,+2,2%,+3,4% et +1,6% respectivement. En glissement annuel, le niveau général des prix s'est inscrit en baisse de 1%.

La hausse des prix des produits alimentaires continue à s'accentuer en septembre comme en août et juillet. Les prix des produits alimentaires ont enregistré une hausse de +1,3% en septembre 2009 due à celle des prix des céréales (+1,2%), des fruits frais (+1,1%), les viandes (+3,8%) et les huiles alimentaires (+7,7%). L'augmentation des prix de ces produits malgré une amélioration de l'approvisionnement des marchés, est à mettre en liaison avec le mois béni du ramadan en Août.

Les prix des tabacs ont continué à augmenter en septembre comme en août suite à un meilleur contrôle des quantités en contrebande au niveau des

frontières au sud du pays. Les prix des cigarettes importés ont également augmenté en septembre de +4,9%.

Intitulés	2008	2009			Variation en %	
	Sept	Juillet	Août	Sept	Setp09/ Août 09	Sept09/ Sept 08
01 Prod alim, bois et tabac	152,1	149,4	150,5	152,2	+1,1%	+0,0 6%
011 Alimentaires	165	162,5	163,5	165,6	+1,3%	+0,4%
012 Boissons	100,1	99,5	100,2	100,4	+0,2%	+0,3%
013 Tabac	123,3	119,8	121,1	122	+0,7%	-1,1%
02 Articles habillement et chaussants	94,8	97,4	97,5	99,6	+2,2%	+5,1%
03Logt, eau, élect., gaz et autres	146,6	136,2	137,5	137,6	+0,1%	-6,2%
04 Ameublt., équ. Ménager, entret.	105,9	104,9	105	105 ,1	+0,1%	-0,7%
05 Santé	110,1	107	107	110,7	+3,4 %	+0,6%
06 Transports	136,8	132,9	134,2	136,4	+1,6%	-0,3%
07 Loisirs, Spectacles et culture	102	96,1	96,1	96,1	0%	-5,8%
08 Enseignement	90,2	90,2	90,2	90,2	0%	0%
09 Hôtels, cafés, restaurants	116,2	117,8	120,7	120,7	0%	+3,9%
10 Autres biens et services	122,7	123,6	122,6	119,8	-2,3%	-2,3%
Indice général	**140,3**	**136,7**	**137,7**	**138,9**	**+0,8%**	**-1%**

Source : DISED

L'indice des prix de la fonction "articles d'habillement et articles chaussants" a enregistré une hausse mensuelle de +2,2% et +2,4% sur 3 mois. L'ensemble des postes de la fonction est concerné par la tendance à la hausse due aux fêtes de l'Aïd.

Le prix du carburant augmente en septembre et l'indice des prix de la fonction "transport" est ressorti en hausse de +1,6% en septembre contre +1% en août et+1,5% en juillet. Sur trois mois les transports affichent une augmentation de +4,2%. Cette fluctuation fait suite à celle intervenue au niveau du poste «carburant et lubrifiant » (+4,9%).Comparativement au même mois de l'année écoulée, les prix sont en repli de -0,3%.

Les prix de la fonction "santé" ont enregistré une hausse mensuelle de +3,4%. Cette majoration de prix est consécutive à celle intervenue au niveau du poste "médicaments modernes" qui a connu une variation de prix de +4,2%. En glissement annuel, les prix de cette fonction ont accusé une augmentation de +0,6%.

Les indices des fonctions "logement, eau, électricité et combustible" et " Ameublement, équipement ménager et entretien courant maison" ont augmenté légèrement de 0,1% au cours du mois.

Enfin, Les prix des autres fonctions n'ont pas varié au cours du mois.

IV CREATIONS D'ACTIVITES

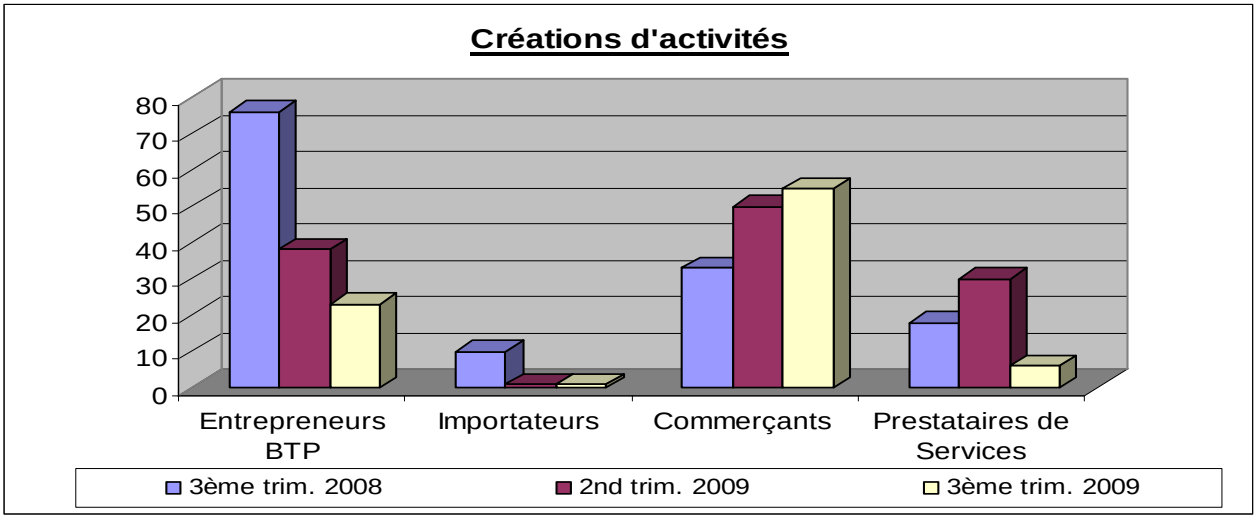
Entre le deuxième et le troisième trimestre 2009, la Direction des impôts relève une baisse de 28,6% la création nette d'activités dans le secteur privé. Cette baisse est consécutive à une forte diminution du nombre de demande de patentes dans les secteurs privés notamment dans le bâtiment.

Entre les deux trimestres consécutifs, la réduction du nombre de créations d'activités est notamment stimulée par une baisse significative du nombre d'entrepreneurs BTP, leur effectif passant de 38 à 23 entrepreneurs soit une décroissance d'environ 40% entre ces deux périodes.

En termes de glissement annuel, la situation est plutôt la même dans la mesure où l'on observe une baisse de la création d'activités de 38% dans tous les secteurs sauf pour les commerçants qui ne cessent d'augmenter.

Secteurs	**2008**	**2009**		**Variation en % 2009/2008**	
	3ème trim.	**2nd trim.**	**3ème trim.**	**3ème trim09/ 2ème trim09**	**3ème trim09/ 3ème trim08**
Entrepreneurs BTP	76	38	23	-39,5%	-70%
Importateurs	10	1	1	0%	-90%
Commerçants	33	50	55	10%	+67%
Prestataires de Services	18	30	6	-80%	-67%
Total	**137**	**119**	**85**	**-28,6%**	**-38%**

Source : Direction des Impôts



V. LES FINANCES PUBLIQUES

V.1 Tableau des opérations Financières de l'Etat

Intitulés	2008			2009		Variation en %	
	juil.	Août	Sep	Août	Sep	Sep09/Août09	Sep09/Sep08
(1) Recettes et Dons	**34 521**	**39 255**	**42 979**	**41 963**	**45 558**	**8,6%**	**6%**
a)**Recettes budgétaires**	**27 887**	**31 709**	**34 598**	**34 178**	**37 526**	**9,8%**	**8,5%**
- impôts directs	9 127	10 519	12 126	10 092	11 437	13,3%	-5,7%
- impôts indirects	9 590	10 515	11 554	10 795	12 176	12,8%	5,4%
- Recettes non fiscales	4 830	6 239	6 393	12 883	8 789	-31,8%	37,5%
b) **Dons officiels**	**6 634**	**7 547**	**8 382**	**7 786**	**8 032**	**3,2%**	-4,2%
- dons projets	4 514	6 035	6 770	6 807	6 953	2,1%	2,7%
(2) Dépenses totales	**39 039**	**43 233**	**48 400**	**49 832**	**54 910**	**10,2%**	**13,5%**
a)**Dépenses courantes**	**25 017**	**28 689**	**32 368**	**29 358**	**33 856**	**15,3%**	**4,6%**
- Salaires	13 011	14 970	16 126	14 867	16 771	12,8%	4%
- Intérêts	310	361	444	477	534	11,9%	20,3%
- Matériels	-	7 415	9 243	8 172	10 023	+22,7%	+8,4%
b) **Dép. sociales sur finan ext.**	**805**	**974**	**1074**	**801**	**1 884**	**135%**	**75,4%**
c) **Investissements**	**14 022**	**14 544**	**16 032**	**20 474**	**21 055**	**2,8%**	**31,3%**
- Budgétaire	2 129	2 469	2 867	4 192	4 495	7,2%	56,8%
- Extérieur	10 014	12 075	13 165	16282	16 560	1,7%	25,8%
Solde base ordt (1)–(2)	**-4 518**	**-3 978**	**-5 421**	**-7 869**	**-9 352**	**18,8%**	**72,5%**
(1, a) – (2, a)	**2 870**	**3 020**	**4 820**	**5 180**	**3 670**	**-29,2%**	**-23,8%**

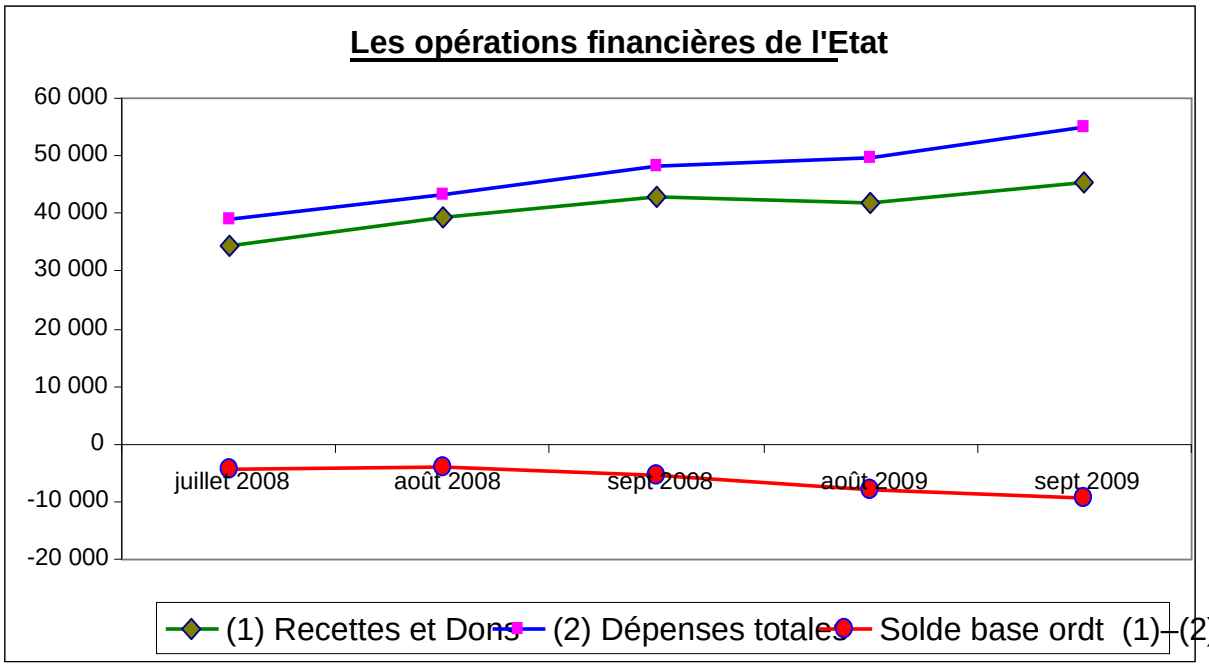
Source : Trésor National et Direction du Budget, unité en millions de FD

Les finances publiques au mois de Septembre 2009 résistent aux différentes pressions extérieures comme intérieures et parviennent à enregistrer des résultats convenables dans l'ensemble. En effet, les recettes sont en hausse de 6% en glissement annuel et de 8,5% sur un mois, les résultats de recouvrement des recettes enregistrent des performances mitigées avec des impôts directs et indirects qui affichent respectivement un taux de croissance de -5,7% et 5,4% comparé au mois de Septembre 2008.

Les dons officiels baissent de 4,2% sur un an mais sont en hausse au mois de septembre par rapport au mois d'août 2009.

Les dépenses au 30 Septembre 2009 sont en progression de 13,5% comparé à leur niveau de septembre 2008 et elles augmentent de 10,2% sur un mois. Les salaires et les dépenses sur financement extérieur sont à l'origine de la progression des dépenses totales en 2009 avec respectivement des variations en glissement annuel de 4% et 31,3%.

Les finances publiques dégagent un solde base ordonnancement largement négatif de 9,352 milliards FD, soit une détérioration de 72% sur un an mais sur un mois la hausse de déficit se situe à 18,8%.



V.2 : Le Service de la Dette Extérieure

En millions de Francs Djibouti

	Avril 09	Mai 09	Juin 09	Juillet 09	Août 09	Septembre 09	Var Sep09/Août09
Service de la dette mandaté (échéances courantes)	623	715	941	1 064	1 201	1 331	+10,8%
-Principal	393	462	615	686	775	849	+9,5%
-Intérêts	231	253	325	377	425	482	+13,4%
Paiements	465	582	741	891	1 023	1 041	+1,8%
-Principal	285	341	436	542	617	617	0%
-Intérêts	180	240	305	349	406	423	+4,2%
Stock d'arriérés extérieurs	564	506	572	545	551	663	+20,3%
-Principal	447	460	518	483	497	571	+15%
-Intérêts	117	46	54	62	53	92	+73,6%

Source : Direction du financement Extérieur

Du 1er janvier au 30 Septembre 2009, il a été mandaté un montant cumulé de 1331 millions FD (dont 849 millions FD en principal et 482 millions FD en intérêts) correspondant aux échéances de plusieurs partenaires financiers.

Sur ce montant ordonnancé, des règlements ont été opérés à hauteur de 1041 millions FD, soit 78% des mandatements. En conséquence, le stock d'arriérés courants a augmenté de 63% par rapport au mois d'Août 2009 en passant de 178 millions FD à 290 millions FD.

D'autre part, au titre des échéances des arriérés de l'année dernière, l'Etat a procédé au règlement de 106 millions FD.

V.3 Investissements publics

Secteurs	2008			2009			Variation en %	
	Juillet	Août	Sep	Juillet	Août	Sep	Sep09/Aout09	Sep09/Sep08
Agriculture, élevage et pêche	6	47	30	0	15	35	+133,3%	+16,66%
Eau, énergie,	30	7	41	230	305	387	+26,88%	+843,9%
Environnement	0	0	0	0	0	0	-	-
Infrastructures et Equits	675	1	624	457	118	0	- 100%	-100%
Urbanisme , Logement et Assain	108	0	27	198	56	192	+242,85%	+611,1%
Affaires sociales (pauvreté)	110	56	45	929	0	0	-	-100%
Education	111	94	124	46	134	39	-70,89%	-68,55%
Santé	121	133	192	139	680	135	-80,15%	-29,68%
Appui Gestion Econ.	3	10	7	5	3	3	0%	-57,14%
TOTAL	**1 164**	**348**	**1 090**	**2 004**	**1 311**	**791**	**-39,66%**	**-27,43%**

Source : Direction Financement extérieur (PIP), unité en millions de FD

Dans le cadre du programme d'investissement public au mois de Septembre 2009, les tirages effectués par les projets en vigueur sont de l'ordre de 791 millions FD. Un recul de l'ordre de 40% par rapport au mois d'août 2009 et 27,4% sur un an dû au non décaissement des tirages à la demande du secteur « Routes et Equipements Publics »

Le secteur «Eau et Energie» enregistre une hausse significative de 843% en glissement annuel. Le projet d'interconnexion électrique avec l'Ethiopie est le seul qui a décaissé. Ce projet vient d'effectuer plusieurs demandes de paiement direct sur le prêt et sur le don. La totalité des paiements est de 387 millions FD.

Quant au secteur de **l'éducation,** les projets enregistrent une baisse par rapport au mois d'août 2009. Comparé aux autres secteurs, l'éducation a un taux d'absorption moyen. Ceci s'explique par les décaissements effectués en faveur des différents projets en exercice au bureau des Projets d'éducation. Ces derniers s'élèvent à 39 millions FD au 30 septembre 2009.

Pour le compte du secteur **« urbanisme et logements »,** le projet d'assainissement du quartier 4 vient d'enregistrer un décaissement de 66 millions FD. Le projet de construction de milles logements Phase II (FADES et ABU DHABI) a mobilisé auprès de ses deux partenaires respectivement 22 millions FD et 104 millions de FD.

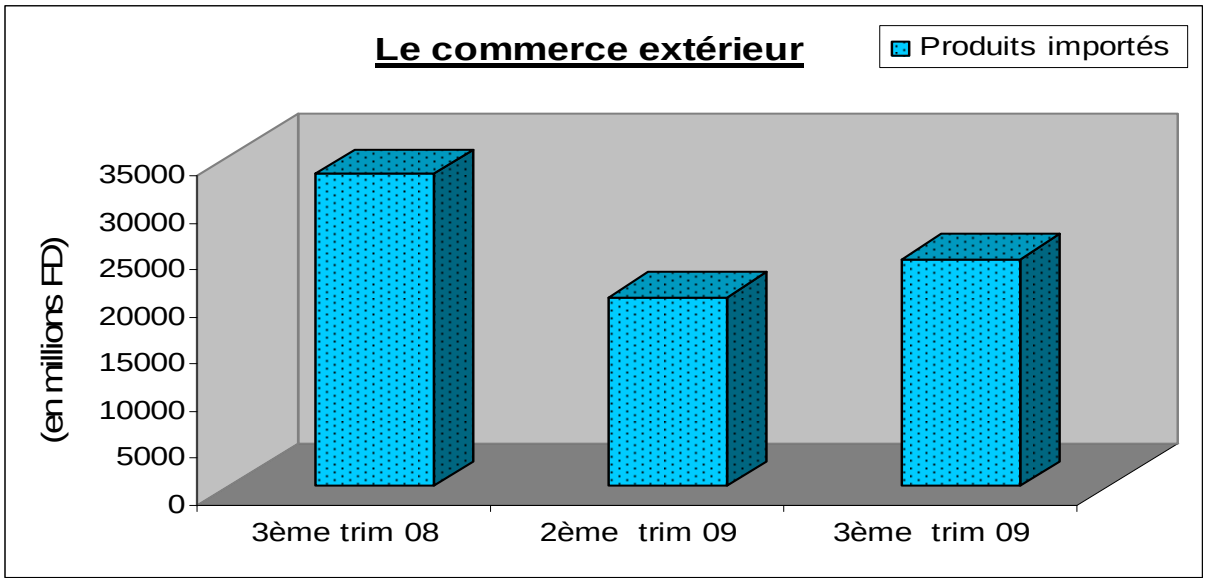
S'agissant du secteur de la **santé**, on observe une décroissance de 80% sur un mois. Les seuls projets qui ont entamés les procédures de mobilisation de fonds sont ceux financés par l'IDA, la BID et l'AFD.

VI. LE COMMERCE EXTERIEUR

Produits importés (en millions de FD)	2008	2009		Variation en %	
	3ème rim. 08	2ème trim. 09	3ème trim.	Var 3ème09/2ème 09	Var 3ème09/3ème 08
ALIMENTATION et BOISSONS	9 497	6 155	8 778	+42,6%	-7,57%
TABACS BRUTS et MANUFACTURES	443	99	99	0%	-77,65
KATH	874	991	990	-0,1%	+13,27%
MINERAUX non COMBUSTIBLES	877	712	776	+8,99%	-11,52%
HYDROCARBURES et DERIVES	10 486	7 411	8 545	15,3%	-18,51%
PRODUITS CHIMIQUES	634	962	954	-0,83%	+50,47%
PLASTIQUES et DERIVES	712	310	322	+3,87%	-54,78%
PAPIERS, LIVRES, JOURNAUX	253	290	304	+4,82%	20,16%
TEXTILES et CHAUSSURES	498	595	623	+4,70%	+25,1%
OUVRAGES en PIERRE, CIMENT, CERAMIQUE, VERRE	386	307	397	+29,32%	+2,85%
BOIS et OUVRAGES en BOIS (sauf MEUBLES)	384	374	405	+8,29%	+5,47%
METAUX et PRODUITS des METAUX	886	241	288	+19,50%	-67,89%
MOBILIER (en BOIS ou AUTRE)	710	24	28	+16,66%	-96,06%
MACHINES DIVERSES et APPAREILS ELECTRIQUES	2 837	312	324	+3,85%	-88,58%
VEHICULES et MATERIELS de TRANSPORT	2 916	321	349	+8,72	-88,03%
AUTRES MARCHANDISES DIVERSES	299	942	995	+5,63%	+232,78%
TRANSACTIONS SPECIALES	510	89	13	-85,39%	-97,45%
TOTAL DES IMPORTATIONS	**33 203**	**20 137**	**24 187**	**+20,11%**	**-27,15%**

La valeur des produits importés ont baissé de 27,15% pour une quantité qui est en hausse de 28,2% en glissement annuel en raison du repli des cours mondiaux des principales matières premières y compris le pétrole depuis la fin de 2008. Cependant cette valeur a progressé de 20,11% sur trois mois.

Le poste alimentation et boisson baisse de 7,57% en valeur sur un an mais en hausse de 42,6% sur trois mois, L'alimentation représente 36% du total des produits importés en valeur. La valeur en hydrocarbure décroît de 18,5% sur un an avec une quantité qui augmente de 2,8% ceci résulte de la chute du prix du pétrole avec un baril de brent qui a perdu un tiers de sa valeur en un an.



VII LA MONNAIE ET LE CREDIT

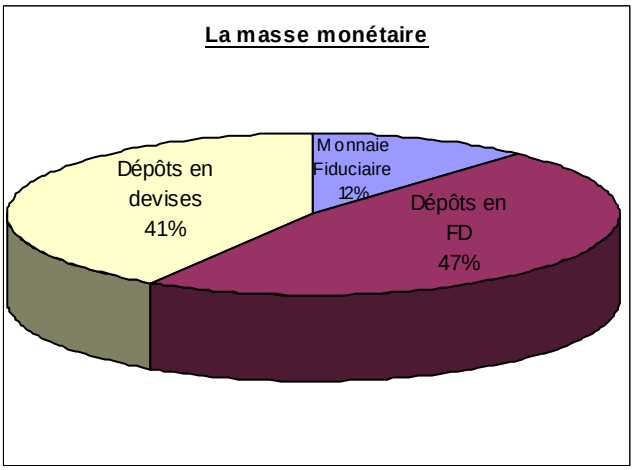
Intitulés	2008			2009		Variation en %	
	Juillet	Aout	Sep	Aout	Sep	Sep09 /Aout09	Sep09/ Sep08
Avoirs ext nets	**108 800**	**107 191**	**106 328**	**125 661**	**128 412**	**2,2%**	**20,7%**
Auto monétaires	24 973	24 897	26 970	29 481	34 382	16,6%	27,5%
Banques ccles	83 827	82 294	79 358	96 180	94 030	-2,2%	18,5%
Crédits intérieurs	48 891	**47 833**	**50 111**	**59 259**	**61972**	**4,6%**	**23,6%**
Créances sur Etat	8 535	7 822	8 261	7 626	8 803	15,4%	6,6%
Crédits à l'écon	40 356	40 011	41 850	51 633	53 169	3%	27%
Autres postes nets	**-21 868**	**-20 754**	**-23 350**	**-23 100**	**-27 593**	**+19,4%**	**+18,2%**
Masse monétaire	**135 823**	**134 270**	**133 089**	**161 820**	**162 791**	**0,6%**	**22,3%**
Monnaie Fiduciaire	**16 453**	**16 101**	**18 160**	**18 141**	**19 135**	**5,5%**	**5,4%**
Total Dépôts en FD	**57 610**	**57 904**	**57 110**	**75 138**	**76 566**	2%	**34%**
Dépôts à vue en FD	33 827	33 746	32 878	46 461	47 885	3%	45,6%
Autres dépôts	23 783	24 158	24 232	28677	28 681	0,01%	18,4%
Dépôts en devises	**61 762**	**60 267**	**57 821**	**68 541**	**67 090**	**-2%**	**16%**

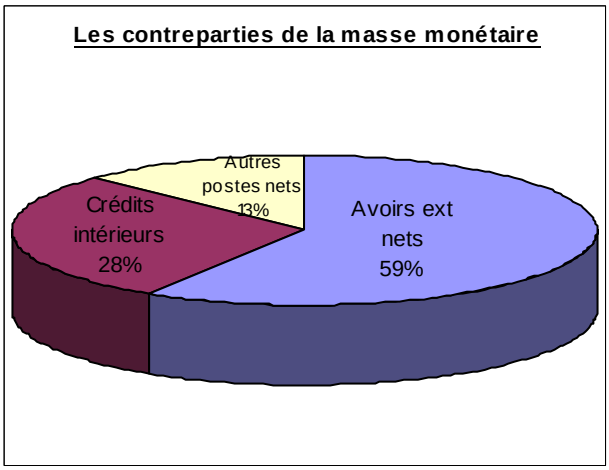
Source : Banque Centrale de Djibouti, unité en millions de FD

La masse monétaire a enregistré en Septembre 2009 une progression de 22,3% par rapport au mois de septembre 2008 en s'élevant à 162, 791 milliards FD. Les avoirs extérieurs nets, qui s'établissent à 128,412 milliards FD ont connu en glissement annuel une hausse de 20,7% et une progression mensuelle de 2,2%.

Il est surtout observé une augmentation des crédits intérieurs de 23,6 % sur un an, due à une progression des créances sur l'Etat (6,6%) et des crédits à l'économie (27%).

Le mois de Septembre est marqué par une bonne tenue de l'épargne, les dépôts à vue et les dépôts à termes sont en hausse appréciable avec respectivement 45,6% et 16,6% sur un an. Même constat pour les dépôts en devises qui ont augmenté de 16% sur un an mais subissent une baisse de 2% par rapport au mois d'août.





VII. Conclusion

Le troisième trimestre 2009 montre une reprise de l'économie djiboutienne qui reste à être confirmée à court terme. En effet, les principaux indicateurs se sont bien redressés surtout dans le tertiaire. La bonne tenue de l'économie a permis également de contenir l'évolution des finances publiques.